

PASSAGES DU DÉTROIT DE GIBRALTAR DANS LA FICTION

FRANCOPHONE

Christine Isabelle Anne Remy

cremy@iscap.ipp.pt

ISCAP-P.PORTO, Portugal

Résumé

Les recherches que nous souhaitons partager portent sur le drame des réfugiés maghrébins ou sub-sahariens qui traversent essentiellement le détroit de Gibraltar, laissant derrière eux une Afrique en crise pour essayer d'atteindre les rives européennes, une sorte d'Eldorado, à leurs yeux. En réalité, l'Europe vieillissante a besoin d'une main d'œuvre jeune, mais en même temps, elle est hostile à une « invasion » massive.

Après avoir abordé l'aspect sociologique de ces migrations, nous nous intéresserons à la fiction racontée et représentée au féminin et parfois au masculin sur les passages du détroit de Gibraltar. Il s'agira d'une approche francophone de cette problématique.

Resumo

As investigações que escolhemos partilhar tratam do drama dos refugiados magrebins ou subsaarianos que atravessam essencialmente o estreito de Gibraltar, deixando para trás uma África em crise, para tentar atingir as costas europeias, uma espécie de Eldorado para eles. Na realidade, a Europa envelhecida precisa duma mão-de-obra jovem, mas ao mesmo tempo é hostil a uma “invasão” massiva.

Depois de abordar o aspeto sociológico destas migrações, prender-nos-emos na ficção contada e representada no feminino e algumas vezes no masculino sobre as passagens no estreito de Gibraltar. Tratar-se-á duma abordagem francófona desta problemática.

Mots-clés: Passages; détroit Gibraltar; clandestins; maghrébins; africains; Europe

Palavras-chave: Passagens; estreito Gibraltar; clandestinos; magrebinos; africanos; Europa

1. Introduction

Nos recherches actuelles portent essentiellement sur les passages du détroit de Gibraltar, aboutissant parfois à des naufrages, tant au sens propre qu'au sens figuré de millions de clandestins provenant du Maghreb ou de pays africains¹.

Ces passages entre l'Afrique et l'Europe se sont toujours produits, mais ils s'intensifient et se compliquent surtout depuis les années 90. Comme l'instabilité politique de la Tunisie, due à des facteurs économiques et sociaux, s'est propagée au reste du Maghreb² et des pays arabes³, cela a provoqué une immigration illégale massive vers l'Europe. À ce sujet, António Dias Farinha, de l'Institut Luso-Arabe pour la Coopération, considèrerait qu'il existait un sérieux risque de contamination à d'autres pays, gouvernés par des régimes dictatoriaux. (Farinha, 2011)

Ainsi, d'après la journaliste algérienne Houfani Berfas, les gouvernements se sont concertés pour promouvoir et même imposer la mondialisation des marchés et, de nos jours, les peuples recherchent la mondialisation de la démocratie. (Berfas, 2010)

Cependant, la situation a empiré, entraînant dans son sillage violence, désordre et répression, avant de porter ses fruits démocratiques ; car selon un ancien Correspondant

¹ Tels que la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Tchad, le Sénégal, la Guinée, Sierra Leone, le Liberia, la Côte-d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria, le Cameroun, le Gabon ou le Congo.

² L'Algérie s'est soulevée début janvier contre son gouvernement et le Maroc a commencé à bouger à partir du 18 février 2011.

³ L'Égypte, le Soudan, le Yémen, le Liban et plus récemment la Syrie et l'Irak (pour des raisons distinctes) ont vécu et continuent à vivre des révoltes populaires contre leur régime politique respectif. L'Iran (qui n'est pas un pays arabe) connaît également des troubles sociaux.

de *The Independent* au Moyen-Orient Robert Fisk, le temps des dictateurs arabes n'est pas révolu. (Fisk, 2011)

Un fait évident est que 2011 a marqué un changement radical des mentalités des dirigeants arabes et que rien n'est plus pareil. Robert Fisk se demandait si ces révoltes populaires allaient aboutir à des régimes plus démocratiques ou au contraire, à des régimes plus répressifs, à cause des islamiques radicaux. (Fisk, 2011)

Parallèlement aux préoccupations mondiales envers l'action des peuples arabes majoritairement musulmans, notre point de départ est de rappeler que l'Union Européenne, grâce à l'accord de Schengen, a souhaité l'abolition des frontières en son sein mais qu'elle limite et contrôle l'entrée des ressortissants non européens.

Notre objectif principal n'est pas seulement d'analyser les conséquences des passages du détroit dans la réalité et dans la fiction francophone, mais nous cherchons aussi à mettre à jour les raisons des obstacles à l'immigration. C'est pourquoi, sur fond de l'actualité, nous donnerons un aperçu sociologique du problème de l'immigration essentiellement clandestine. De nombreux éléments restent à résoudre.

2. Chapitre premier : Passages du détroit de Gibraltar

Depuis les temps immémoriaux, l'homme se déplace pour des raisons diverses et ces déplacements, d'abord à pied (Thériault, B. & Bilge, S., 2010, p. 11) et à dos d'animal, sont ensuite facilités par le développement des transports. Les voyageurs parcourent de grands espaces géographiques en bateau, en train ou en avion. Voyager est la meilleure façon d'apprendre et d'acquérir du pouvoir, disait toujours Yasmina à sa petite-fille, l'écrivaine Fatema Mernissi. (Mernissi, 2001)

Alors que le voyageur effectue son voyage par besoin d'évasion, de dépaysement, ou même d'exotisme, pour se surpasser mentalement et physiquement en créant ou pas des rapports avec l'Autre - pays ou peuple - le clandestin, lui, émigre par espoir ou illusion

de tâter du bonheur, pour des raisons politiques, religieuses et surtout économiques, afin d'avoir de meilleures conditions de vie. Le clandestin subsaharien meurt souvent dans des accidents de camion, en traversant le Sahara. S'il survit à cette première traversée, le plus dur sera le passage du détroit en *pateras*, embarcations de pêche, utilisées à mauvais escient. Celui-ci n'a aucun statut juridique. Il semble invisible au reste du monde. Cependant, certains artistes essaient de le rendre visible et l'un des premiers à avoir traité la thématique de la clandestinité et des problèmes sous-jacents à celle-ci est sans nul doute le chanteur Manu Chao. Lui-même, d'origine algérienne et espagnole, chantait dans le monde entier en espagnol (*Clandestino*) ou en français :

« Je vais seul avec ma peine
seule va ma condamnation
courir est mon destin.
Pour tromper la loi
perdu dans le cœur
de la grande Babylone
on me dit le clandestin
pour ne pas porter de papier.
Pour une ville du Nord
je suis parti pour travailler ;
ma vie, je l'ai laissée
entre Ceuta et Gibraltar ». (Chao, 1998)

Si nous affirmons que le passage du détroit s'effectue par un passeur, nous émettons une lapalissade. Mais, si nous nous intéressons à l'étymologie du mot «passeur», nous remarquons le caractère équivoque parce que polysémique de ce terme : « En français, le mot "passeur" prête à confusion : il désigne tant celui qui passe que celui qui fait passer

» (Thériault, B. & Bilge, S., 2010, p. 10). Il s'agit de deux réalités bien différentes : l'une est de travailler pour épargner et au besoin s'endetter pour quitter un pays et voyager clandestinement dans l'espoir d'arriver sain et sauf à destination. Ce qui n'est pas toujours le cas, bien au contraire, puisque les statistiques recensent plus d'échecs que de succès dans l'immigration clandestine. L'autre réalité consiste à exploiter le malheur humain en demandant des sommes astronomiques, des sortes de rançons pour aller d'un pays à un autre ou dans notre cas concret d'un continent à un autre; on parle de mafieux quant aux passeurs (*ibidem*, p. 12), de drames quant aux résultats et de scandales quant aux moyens utilisés.

Aussi, observons-nous que, dès que « le sociologue identifie et construit un passeur par l'étude de l'action (...) » (*ibidem*, p. 13), le concept de frontière surgit. Le passeur passe donc une frontière qui « correspond à ce que l'on défend, à ce que l'on patrouille » (*ibidem*, p. 13). C'est pourquoi, on contrôle les passages. Il découle de ce fait que « la tension entre les effets de l'action (l'exclusion) et les intentions initiales (le passage, l'inclusion) des passeurs est à la source de critiques, de contestations, de reproches » (*ibidem*, p. 14).

De plus, la frontière est pensée et conçue par rapport à des facteurs identitaires et des modes d'exclusion ou d'intégration de la différence. Ainsi, entre le binôme opposé « identité / altérité », la frontière évoque un espace hybride interstitiel:

« Entre ouverture sans barrière et fermeture absolue, les frontières signifient une ouverture contrôlée ou un passage sous surveillance, sujet à négociation ». (*ibidem*, p. 13)

Par conséquent, cette constatation nous permettra de faire ressortir le tragique des traversées, des passages du détroit par les émigrés maghrébins et subsahariens. A ce sujet, nous ne pouvons pas omettre l'approche de Maria Luisa Leal qui souligne que ces passages représentent la distance entre la liberté d'agir et l'esclavage; en effet, le clandestin quitte

l'esclavage et la soumission à la misère, à la faim ou même concrètement aux travaux forcés d'extraction de minéraux ou à d'autres tâches inhumaines, pour braver la fureur des eaux du détroit et atteindre les lumières, symboliquement de la liberté, aperçues de la côte africaine. (Leal, 2006)

Cependant, on peut renverser cette image et observer que l'émigré va quitter librement son pays pour connaître à destination une sorte d'esclavage en Occident, ayant parfois à faire des corvées que les Européens ne veulent pas effectuer. Dans notre mémoire collective, nous revoyons la déportation de millions d'esclaves africains, au cours de plusieurs siècles, vers les autres continents. Là-aussi, il y a eu un phénomène d'effacement d'identité et surtout de destruction des racines d'où la disparition des origines. En nous appuyant sur cet épisode historique, nous nous permettons d'insister ici sur la perte d'identité du clandestin, du sans-papier, du SDF.

Dans un premier temps, nous abordons le contexte géopolitique des pays d'origine des clandestins, afin de mieux cerner les obstacles à leurs passages vers « l'Eldorado européen ».

Force est de reconnaître que l'émigration clandestine n'est pas un phénomène nouveau et qu'elle résulte de plusieurs facteurs, essentiellement climatique, économique et souvent politique. En effet, de nombreux pays africains, comme par exemple le Sénégal, ont connu des périodes de sécheresse causant une diminution de la production agricole et par conséquent un exode rural, souvent encouragé par les propres gouvernements, et par la suite transnational.

De nombreux analystes internationaux s'accordent à dire que les pays occidentaux ont aggravé la situation africaine actuelle en raison du phénomène de la mondialisation. Nous citerons seulement deux cas : celui de la pêche clandestine, effectuée au large des côtes africaines, par des embarcations européennes ou même asiatiques qui déciment les poissons et pousse les pêcheurs à émigrer, ainsi que celui de l'acquisition de ressources

naturelles⁴, de la part des grands pays industrialisés, sans grande compensation palpable pour les pays producteurs de ces matières premières.

D'après l'Organisation Internationale du Travail (2011), les marques internationales, en achetant des matières premières, financent et soutiennent le trafic d'armes, les guerres civiles, les insurrections et les régimes politiques despotiques. En ce qui concerne les facteurs politiques, nous rappellerons simplement que le manque de démocratie aboutit à un exode massif des jeunes, provoqué par des coups d'État et des guerres fratricides qui engendrent l'instabilité politique et plongent les peuples dans une souffrance extrême. Par conséquent, certains États africains encouragent l'émigration des jeunes.

En ce qui concerne le contexte géopolitique de l'immigration, l'Europe détient une position paradoxale.

D'un côté, elle a besoin de main-d'œuvre étrangère et de renouvellement de sa population ; d'un autre côté, elle limite l'entrée de ressortissants étrangers. Pour freiner cette immigration clandestine, surtout par voie maritime, l'Espagne intensifie sa coopération avec des pays comme le Maroc ou le Sénégal surtout depuis 2006 et intervient dans les domaines de l'Économie, la Sécurité nationale, la Santé publique et du Développement local. (Faye, 2011)

D'un autre côté, les démarches administratives se compliquent et leur durée s'allonge ; ainsi, en Espagne, le temps nécessaire pour demander un permis de travail pour les « sans-papiers » est de trois à cinq ans ; en d'autres termes, cela signifie qu'un clandestin doit prouver qu'il vit depuis au moins cinq ans en Europe pour être légal ou plus exactement légalisé. Ce qui rend la situation dramatique, étant donné la difficulté de survie dans les pays européens, eux-mêmes touchés par une crise mondiale sans précédent.

⁴ Tels que le pétrole, l'or, les diamants, le cuivre, le tantale (qui sert à la fabrication de portables), le cobalt, les bois précieux, le café, le cacao et les bananes. La mauvaise gestion de ces ressources, souvent provoquée par la corruption, entraîne un endettement notable et anormal.

Revenons au sort de ces gens, fuyant la faim et la souffrance, et qui n'atteindront jamais leur rêve. De nombreux clandestins, après de dures traversées du désert, se retrouvent dans des camps de réfugiés aux conditions précaires en Libye, en Algérie ou au Maroc. Les moins chanceux meurent dans des accidents de camion. Leur passage est censé durer quinze jours mais, parfois, il dure quinze mois ou même quinze ans. Ils ne peuvent, ni partir car l'Europe ne veut pas d'eux, ni revenir dans leurs pays d'origine, en raison de leurs dettes et de la pression familiale (Odoi, 2010).

De nombreux organismes⁵ à but non lucratif luttent contre ceux qui profitent du désespoir d'êtres humains et essaient d'organiser une immigration digne et légale.

Dans un second temps, il importe de rappeler que la thématique des migrations nous renvoie, presque toujours, à des questions identitaires, soulevées par des auteurs-narrateurs, souvent issus de l'émigration / l'immigration. Ceux-ci, se basant sur leur propre expérience ainsi que sur des faits divers, relatent les histoires collectives de ces migrations, en essayant de les rendre individuelles et donc plus humaines.

Dans l'ensemble, les écrivains traitant le thème du passage du détroit ont une préoccupation spécifique : ils revendiquent la libre circulation ou le libre déplacement des êtres humains, dans ce détroit, ainsi que dans n'importe quel lieu du monde. Pour eux, les hommes se sont approprié la terre, ils ont créé des nations et des États délimités par des frontières qui sont des obstacles à cette libre circulation, même si c'est le principe de base de l'Union Européenne.

A ce sujet, l'entrée en vigueur du Traité d'Amsterdam, en 1999, avait constitué une avancée majeure en matière de rapprochement des législations européennes relatives à

⁵ Migreurop, *Inmigración Motril*, MSF, *Cear.es*, *migrar.org*, S.O.S. *Racismo*, *Pandoras invisibles*, Amnistie Internationale, *Fronteras*, *Nómadas SXXT*, *Doctors of the world*, Médecins sans frontières, *Picum. Org*, *House of Senegal*, *Málaga. Acoge*, *Gisti.org*, *Guinguin bali.com*, l'O.I.M. (Organisation Internationale pour la Migration), ATIME (*Asociación de Trabajadores Inmigrantes Marroquíes en España*), RASINET (*Rede de Apoyo Social Inmigrante*), FERINE (*Federación Estatal de Asociaciones de Refugiados y Inmigrantes en España*), *Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía*, France terre d'asile.

l'asile et à l'immigration. Le sommet à Tampere, en Finlande, avait lui aussi insisté sur le droit d'asile mais les événements du 11 septembre 2001 à New-York et du 11 mars 2004 à Madrid, ont changé les perspectives et le Conseil européen de Laeken, en Belgique, encourage une lutte sans merci contre le terrorisme, depuis décembre 2001.

Par conséquent, l'Europe se concerte et se déchire sur le sort des réfugiés et essaie d'établir des listes prioritaires, suivant les nationalités, afin d'accueillir ou de rejeter « ces candidats à l'exil », pour amoindrir le nombre de disparus, dans les passages du détroit. Ces décès sont prévisibles et quelque part non évités. Des capitaines de frégates défient les autorités et essaient à leur niveau de sauver des vies humaines.

D'après le site *Politis*, en 2018, sur un peu plus de 60.000 personnes récupérées, environ 800 ont été retrouvées mortes. Depuis janvier 2019, environ 300 personnes sans vie ont été repêchées. (Politis, 2019)

Selon l'Organisation internationale des migrations, l'Espagne est le pays d'Europe qui enregistre le plus grand nombre d'arrivées de migrants. La réduction à 15.000 arrivées en 2019 s'explique, selon Manuel Capa, par la militarisation de la frontière et la coopération renforcée, avec le Maroc, politique rendant la traversée plus dangereuse.

3. Deuxième chapitre : la fiction féminine et masculine francophone

Ce chapitre comporte un corpus littéraire limité et ciblé, traitant la fiction francophone en relation à l'émigration / l'immigration, où nous mentionnons essentiellement des auteurs de la littérature nord-africaine. En raison de son ancrage dans le concept de « négritude » et l'euphorie des indépendances, la littérature africaine paraît, selon Ludovic Obiang, tomber dans une voie alarmiste, à laquelle ne sont pas étrangers les subtils mécanismes du néo-colonialisme. (Obiang, 2006) Le monde de ces écrivains crée des personnages condamnés à l'errance.

Il semble approprié d'évoquer ici les divers acteurs agissant sur notre thématique. Tout d'abord, il y a le détroit de Gibraltar lui-même, qui est formé par quelques kilomètres de mer. Dans la mythologie grecque, les colonnes d'Hercule reliaient les deux continents. Depuis la séparation des continents, les côtes marocaines font face aux côtes espagnoles et le rocher de Gibraltar se dresse comme un rempart entre l'Afrique et l'Europe où se mêlent deux mers : la méditerranée à l'est et l'océan Atlantique à l'ouest. (Daoud, 2002)

Dans un contexte historico-géographique, on s'aperçoit que les passages entre les deux continents ont été nombreux, successifs et respectifs. Selon Fernando Venâncio, les Arabes ont traversé le détroit, en 711, pour aller dans la Péninsule Ibérique, civiliser la barbarie wisigothe. (Venâncio, 2004, p.11) Plus tard, le roi portugais D. Sebastião et son armée traversèrent le détroit, en sens inverse, pour convertir les infidèles à la religion chrétienne. (*ibidem*, p11)

Du côté africain, se dresse le Maroc. Mais Ceuta et Melilla au Nord et une partie du Sahara Occidental au Sud restent espagnols; le reste du Maghreb est composé par la Tunisie et l'Algérie. Ces trois pays ont une population très jeune, souvent touchée par le chômage. Les pays voisins tels que la Mauritanie et la Libye fournissent également des « candidats » à l'émigration.

En fait, pour les clandestins, le passage de ce détroit représente un débouché à la liberté, une échappatoire à la misère, mais souvent, celui-ci entraîne littéralement l'emprisonnement, l'exploitation humaine, la déportation ou même la mort :

« Le monde est devenu le rêve du monde. Le rêve du monde est devenu le cauchemar du monde ». (Jay, 2000)

Ainsi ces prémisses nous ont permis d'appréhender le contexte de notre thématique et elles nous conduisent à poursuivre notre tentative de définition générique

du détroit de Gibraltar. L'une de ces définitions se trouve dans l'ouvrage incontournable en la matière, *Gibraltar, croisée de mondes, d'Hercule à Boabdi*, de Zakya Daoud :

« Naître, c'est se séparer. Vivre, c'est panser la blessure. Il est des pas comme des hommes, c'est la séparation qui les fait naître. Entre eux, une frontière, qui n'est ni à l'un, ni à l'autre, mais qui les fait être, l'un comme l'autre. Le détroit de Gibraltar, c'est cela, une frontière liquide, entre deux terres, entre deux mers, parcourue par le grand fleuve du désir, écartelé, comme à l'habitude, entre la tentation de l'altérité et sa négation ».

(Daoud, 2002)

À son tour, Venâncio, après avoir essayé de corriger les injustices historiques du passé, tente de réparer le caractère injuste de la situation présente, dans cet extrait, où il rapporte, comme nous l'avons mentionné dans notre partie introductive, les deux rives du détroit, les trafics humains :

“Além, do outro lado do Estreito, a trinta quilómetros, está o primeiro mundo. Bons ordenados, uma perspectiva, casinha, mulher e filhos. Ao alcance de um maço de notas a passadores. E são centenas os que se metem ao mar. Eu não distingo, mas, além ao longe, há corpos dando à costa. Dos vivos ocupam-se as patrulhas espanholas. Estúpida Europa! Eles um dia virão na mesma, não já pedindo pão, mas exigindo-o” (Venâncio, 2004).

À plus forte raison, il semble justifié de rappeler que l'Europe⁶ devrait faire plus confiance aux possibilités économiques et humaines de ce pays africain, comme Venâncio le préconise, dans le passage suivant :

⁶ La France a de nombreux projets de coopération technique avec le Maroc (voir à ce sujet de Zakya Daoud, *Marocains des deux rives*, Collection : Les acteurs du développement, dirigée par Dominique Rouer, Paris, Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 1997). L'Espagne investit au Maroc, surtout depuis 2001 et le Portugal travaille dans diverses infrastructures marocaines.

“Ou, com menos drama: Marrocos, este país juvenilíssimo, com uma abertura política, com dezenas de milhares de licenciados reclamando oportunidades, seria para a Europa um mercado vizinho, certo e incomensurável. Bastaria que, tomando uma vez o país a sério, nele se investissem dinheiro e futuro”. (ibidem, pp.34-35)

Nous nous penchons également, dans un deuxième volet de cet article, sur des récits littéraires fictionnels, s’inspirant cependant beaucoup de la réalité concernant directement ou indirectement les passages du détroit de Gibraltar.

L’un des livres retenus dans notre panorama littéraire comporte un titre explicite *Tu ne traverseras pas le détroit*, où Salim Jay aborde la question des jeunes Marocains ou Africains, rêvant d’un ailleurs meilleur, et qui sont candidats à l’embarquement clandestin. On les appelle les « brûleurs de frontières » car, pour arriver au Maroc, ils peuvent déjà avoir passé plusieurs frontières et surtout parce qu’ils sont prêts à tout et même à brûler leurs papiers, pour atteindre leur but de fuite et de liberté. Ils n’ont rien à perdre, seulement leur vie. L’auteur défend le droit de circuler librement, comme jadis. C’est pourquoi les clandestins du livre dialoguent avec des voyageurs du Moyen-âge et des écrivains d’aujourd’hui. (Jay, 2000)

Quand ces auteurs évoquent les passages du détroit, ils emploient les termes de couloir de mer meurtrier ou de bras assassin pour illustrer ces vies englouties dans l’eau. En effet, il s’agit de témoigner des derniers instants de ces condamnés du / au refus, qui se laissent glisser dans le « ventre de l’ogresse ». Cette mer prédatrice leur nie l’horizon.

Dans un autre livre *Les Clandestins*, Youssouf Amin Elalamy construit son histoire à partir d’une nouvelle, parue dans un journal marocain, qui traitait l’information comme un « fait divers », une donnée statistique : treize villageois (douze villageois Marocains et une femme enceinte) se noient le 16 juin 2000, en traversant clandestinement, en barque,

le détroit de Gibraltar. L'auteur évoque une poignée de destins, brisés par le détroit. (Elalamy, 2001)

Histoire très similaire à celle des *Cannibales*, où Mahi Binebine relate une nuit près de Tanger, durant laquelle une dizaine de personnes attendent le passeur. Dans ce récit, se dessine le destin tragique d'une humanité cannibalisée. (Binebine, 1999)

Enfin, nous nous intéressons particulièrement à plusieurs récits féminins, comme ceux de Zakya Daoud, qui effectue une rétrospective complète historico-géographique du détroit, dans *Gibraltar à la croisée de mondes*, en commençant par le choc de la déchirure, cette séparation des continents, qui « a fait imaginer l'intervention de titans, Dieux, héros mythiques et bibliques » (Daoud, 2002).

Cette écrivaine observe que, sur le plan géographique, il existe une faille, chenal sous-terrain de 12,2 kilomètres, qui interdit d'envisager une liaison entre les deux continents. Cependant, les scientifiques annoncent que, grâce à la force tectonique des plaques terrestres, les continents se rapprochent d'1,5 centimètre par an et l'auteure, avec une certaine pointe d'humour, de calculer qu'ils seront reliés dans un million d'années.

Pour clore notre article, nous conseillons d'autres fictions qui traitent directement ou indirectement du même thème :

Clandestins d'Eliette Abécassis raconte une histoire de séduction, dans un train français, entre un clandestin apatride et une énarque. Il s'agit de la rencontre entre un errant et une « représentante de l'ordre ». (Abécassis, 2003)

Le Ventre de l'Atlantique de Fatou Diome, qui décrit l'ici et le là-bas, insistant sur le caractère *pathos* de la situation, rappelle que de nombreux africains se suicident, en entrant dans les flots de l'Atlantique qui les transforment, suivant leurs croyances, en animaux aquatiques, souvent des dauphins. (Diome, 2003)

Cependant, l'un des livres de Zakya Daoud intitulé *Marocains des deux rives*⁷, donne un espoir en montrant et démontrant les initiatives d'anciens émigrés (comme Jamal), de jeunes immigrés, de Français et de bonne volontés de plusieurs nationalités qui, grâce à une bonne dose de bénévolat et d'altruisme, parviennent métaphoriquement à construire un pont entre les deux rives. (Daoud, 1997)

4. Conclusion

Pour finaliser cet article, nous souhaiterions expliquer que nos recherches se sont portées sur les sans-papiers, qui traversent le détroit mentionné, mais que le problème est plus grave et plus complexe car, aujourd'hui, ces clandestins essaient de s'enfuir de situations politiques, sociales et économiques désastreuses, par tous les détroits maritimes et par diverses frontières terrestres. Ils rencontrent sur leurs parcours forcé beaucoup de haine et d'incompréhension, alors qu'ils devraient être reconnus comme des êtres humains, non pas invisibles, mais ayant une identité propre que la fiction francophone essaie de leur rendre.

La phrase de Thomas Evilly récapitule parfaitement notre problématique :

« Platon dit quelque part que si vous avez fait naufrage et que vous vous trouvez rejeté sur une plage où vous voyez des dessins sur le sable montrant que les gens ont ici étudié la géométrie, vous savez que tout est bien : vous avez touché la civilisation ».

(Evilly, 1999)

⁷ *Marocains des deux rives*, Collection : Les acteurs du développement, dirigée par Dominique Rouer, Paris, Les Éditions de l'Atelier / Éditions ouvrières, 1997.

Bibliographie

- AA. VV. *Français du Monde*, Magazine bimestriel, n° 164, avril-mai 2011 de l'ADFE (Association Démocratique des Français à l'Étranger).
- AA.VV (2001). *Africana Studia. Revista Internacional de Estudos Africanos*, n° 4, Porto : Édition FLUP, p.99- p.221.
- AA.VV. (1990). *L'État du Maghreb*, Ouvrage collectif, Paris : Édition La Découverte.
- AA.VV. (1995). *Littératures des immigrations, 1: un espace littéraire émergent* (n°7) et *2: Exils croisés* (n°8), sous la direction de Charles Bonn, Université Paris-Nord & Faculté des Lettres 2 de Casablanca: Édition l'Harmattan.
- AA.VV. (1999). *Africana Studia. Revista Internacional de Estudos Africanos*, n° 1, Porto: Edição Fundação Engenheiro António de Almeida, p. 53.
- AA.VV. (2003). *De l'immigration à la citoyenneté*, Paris: Édition Mémoire de la Méditerranée.
- AA.VV. (2004), *Marocains de l'autre rive*, Paris : Édition Méditerranée-Tarik.
- AA.VV. (2004). *Migrations des identités et des textes entre l'Algérie et la France, dans les littératures des deux rives*, sous la direction de Charles Bonn, Études transnationales, francophones et comparées, Tome 1 des Actes du colloque «Paroles déplacées» tenu à LERTEC, Université Lumière/Lyon 2, Paris : Édition l'Harmattan.
- AA.VV. (2005). *Écrire l'histoire de son temps (Europe et monde arabe). L'écriture de l'histoire I*, sous la direction de Richard Jacquemond, Paris : Édition l'Harmattan.
- AA.VV. (2005). *Histoire et fiction dans les littératures modernes (Europe, France, monde arabe). L'écriture de l'histoire II.*, sous la direction de Richard Jacquemond, Paris : Édition l'Harmattan.
- AA.VV. (2005). *Migrances, Diasporas et Transculturalités Francophones, Littératures et cultures d'Afrique, des Caraïbes, d'Europe et du Québec, Études transnationales, francophones et*

- comparées*, sous la direction de Hafid Gafaïti, Patricia M.E. Lorcin, David G. Troyansky, Paris : Édition L'Harmattan.
- AA.VV. (Automne 2011). *Sociologie et Sociétés, L'exclusion : changement de cap*, vol. XXXIII, n° 2, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, pp.3-11.
- Abecassis, E. (2003). *Clandestins*, Collection Romans français, Paris : Édition Albin Michel.
- Agier, M. (2005). *Gérer les indésirables*, Paris : Édition Flammarion.
- Agier, M. (2011). *Le Couloir des exilés* : Édition du Croquant.
- Albert, C. (2005). *L'immigration dans le roman francophone contemporain*, Paris, Karthala : Collection lettres du Sud.
- Binebine, M. (1999). *Cannibales*, Paris : Édition Fayard.
- Bonn, C. (1995). *Littératures des immigrations*, vol. 1 – *Un espace littéraire émergent*, Paris : Édition L'Harmattan.
- Chao, M. (1998). *Clandestino*, Édition Virgin : CD.
- Daoud, Z. (1994), *Féminisme et politique au Maghreb*, Paris : Éd. Maisonneuve et Larose.
- Daoud, Z. (1997), *Marocains des deux rives*, Collection : Les acteurs du développement, dirigé par Dominique Rouer, Paris : Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières.
- Daoud, Z. (2002). *Gibraltar, croisée de mondes, d'Hercule à Boabdil*, T1, Paris : Édition Séguier, p. 25.
- Daoud, Z. (2002). *Gibraltar improbable frontière, De Colomb aux clandestins*, T2, Paris : Édition Séguier.
- Diome, F. (2003). *Le ventre de l'Atlantique, Le Livre de Poche*, Paris : Édition Anne Carrière.
- Elalamy, Y. A. (2001). *Les clandestins*, Paris : Édition Au Diable Vauvert.
- Evilley, T. (1999). *Art and otherness*. New-York, Mac Pherson & Company, 1992; traduction d'Yves Michaud, *L'Identité de l'Autre* (Réflexions d'un Occidental à l'occasion d'une Exposition d'Art Contemporain d'Afrique) dans « L'identité culturelle en crise -

- Art et différence à l'époque postmoderne et postcoloniale », Nîmes, Copyright : Édition Jacqueline Chambon.
- Gafaïti, H., Lorcin, P. (2005). *Migrances, diasporas & Transculturalités Francophones*, Paris : Édition L'Harmattan.
- Jay, S. (2000). *Tu ne traverseras pas le détroit*, Collection : La Petite Collection, Paris : Édition Mille et une nuits.
- Laacher, S. (2009), *Mythologie du sans-papiers*, Paris : Édition Le Cavalier Bleu.
- Leal, M.L. (2006). *Mais denso que a água e com escasso poder de flutuação: questões de focalização narrativa na tragédia do Estreito de Gibraltar*. Cadernos de Literatura – Textos e mundos em deslocação, tome 1, n° 14/15, Porto : Edição Afrontamento, ILC Margarida Lousa, pp. 306-318.
- Maalouf, A. (1998). *Les Identités meurtrières*, Paris : Éditions Grasset & Fasquelle.
- Mellah, F. (2000). *Clandestin en Méditerranée*, Paris : Édition Cérès.
- Mernissi, F. (2001). *Scheherazade goes west*, Washington :Washington Square Press.
- Obiang, L. (2006). *Cadernos de Literatura – Textos e mundos em deslocação*, tome 1, N° 14/15, Porto: Edição Afrontamento, ILC Margarida Lousa, p. 15.
- Sayeh, S. (2008). *Clandestins dans le texte maghrébin de langue française* collectif sous la direction de REDOUANE, Najib, Collection : Nouvelles Études Francophones, vol. 25, n°1, Paris : Édition L'Harmattan.
- Schotté, M. (2002). *L'Occident fantasmé des jeunes Marocains*, Paris, Édition Terre d'Escale.
- Thériault, B. & Bilge, S. (2010). Des passeurs aux frontières. *Sociologie et Sociétés – Les passeurs de frontières*, volume XLII, n° 1, Édition Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 10- 14.
- Venâncio, F. (2004). *Quem inventou Marrocos, Diários de viagem*, Vila Nova de Gaia, Fernando Venâncio e Editora Ausência, p.11, p.32, pp. 34-35.

Wihtol, C.L. (2005), *Atlas des migrations dans le monde, réfugiés ou migrants volontaires* : Édition Autrement.

Sites Internet

- Accueil | Français du monde - adfe - Association Démocratique des Français à l'Etranger. (2019). Retrieved 28 July 2019, from <https://www.francais-du-monde.org/>
- Barlet, O., Barlet, O., Laure, C., Barlet, O., Bocandé, A., & Robles, F. et al. (2019). *Africultures - Les mondes en relations : articles, revue, mag.* Retrieved 28 July 2019, from <http://africultures.com/>
- Berfas, Z.H. (2010). *Roman référé : Jenan – La condamnée d’Ai-Mansour*, Éditeur LUX. Retrieved from 28 July 2019, from https://www.amazon.fr/Jenan-dAi-Mansour-Zehira-Houfani-Berfas/dp/2895960674/ref=sr_1_2?qid=1578241914&refinements=p_27%3AZehira+Houfani+Berfas&s=books&sr=1-2%2010
- Droit-Afrique - Portail du droit des 24 pays d'Afrique francophone. (2019). Retrieved 28 July 2019, from <http://www.droit-afrique.com/>
- Guide de l'assurance crédit finance. (2019). Retrieved 28 July 2019, from <http://www.lemigrant.net/>
- Farinha, A.D. (2010). “Portugal e o mundo Árabe Islâmico na História”. Retrieved 28 July 2019, from [Ilac.pt/wpps-cpt-noticia/antonio-dias-farinha-jubilado](http://ilac.pt/wpps-cpt-noticia/antonio-dias-farinha-jubilado)
- Faye, R. (2011). Retrieved 1 February 2011 from www.lemigrant.net (17 janvier 2011).
- Fisk, R. (2011). Extrait du journal, Londres 23/01/2011, du livre « La Tunisie - La démocratie aura-t-elle une chance de s’implanter dans ce pays ? » Édition : Fausto Giudia, traduit par Courrier International. Retrieved 28 July 2019 from <https://www.courrierinternational.com/article/2011/01/20/le-temps-des-dictateurs-n-est-pas-revolu>.
- Maroc Hebdo site d'information marocaine - Maroc Hebdo l'actualité du Maroc. (2019). Retrieved 28 July 2019, from <http://www.maroc-hebdo.press.ma/>

Odoi, Y.R. (2010). Retrieved 28 July 2019 from www.lemigrant.net.

OTT (2011). Retrieved 28 July 2019 from https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_166397/lang--fr/index.htm

PEDAL NA ESTRADA. (2019). Retrieved 28 July 2019, from <http://www.pedalnaestrada.com.br/>

Pétrole, L., & Retraites, L. (2019). Traversée Espagne-Maroc : « Des gens sont en danger mais nous devons attendre ». Retrieved 28 July 2019, from <https://www.politis.fr/articles/2019/10/traversee-espagne-maroc-des-gens-sont-en-danger-mais-nous-dev>